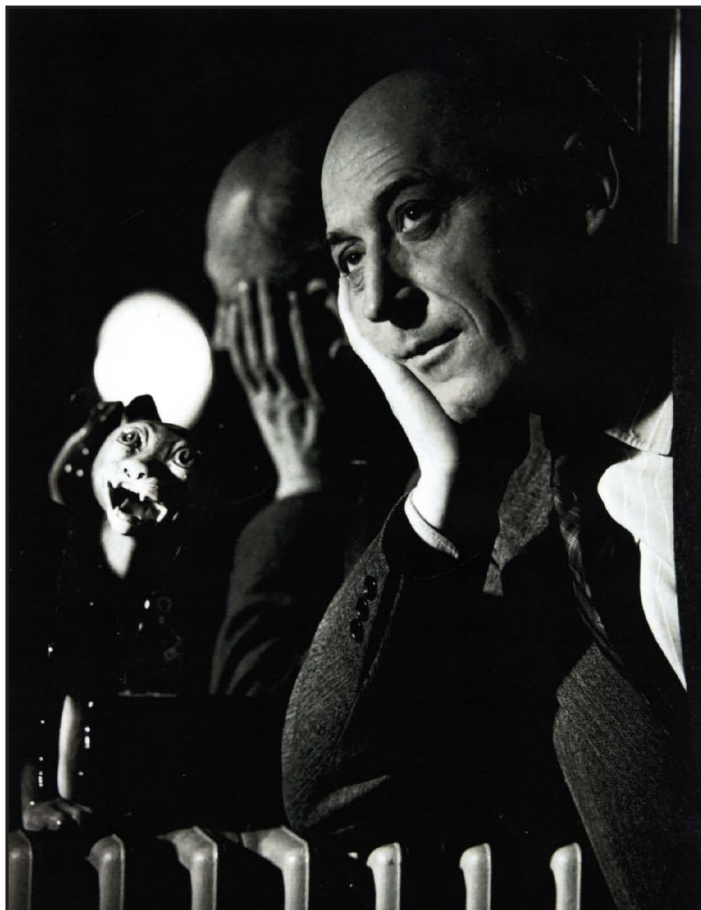


RENCONTRE - LECTURE - PROJECTION
L'ACTUALITÉ DU SURREALISME

**Sous le signe de l'amitié,
André Breton & Benjamin Péret
chez Joë Bousquet**



Paul Facchetti, portrait photographique de Benjamin Péret, 1950.
Collection Bibliothèque municipale de Nantes

Samedi 26 octobre 2024 à 15h

avec **Gérard Roche • Jean-Luc Gillet • Karla Segura Pantoja**

Association des Amis de Benjamin Péret

Coordination : Pascal Bautreait, René Piniès

Centre Joë Bousquet et son Temps

53, rue de Verdun 11000 CARCASSONNE

Tél. 04 68 72 50 83 - centrejoebousquet@wanadoo.fr

Association
des amis de
Benjamin Péret

Centre
Joë Bousquet
et son
Temps

Toute une vie surréaliste :
André Breton et Benjamin Péret
(1920-1959)

**Table ronde avec la participation de Jean-Luc Gillet, Gérard Roche,
Karla Segura Pantoja**

Présentation de l'exposition numérique et du numéro spécial
des *Cahiers Benjamin Péret* pour le centenaire du *Manifeste du surréalisme*

Breton et Péret comblent un manque réciproque. À partir d'une identité de vues intellectuelles et affectives, sur un même terrain, chacun développe des éléments particuliers pour former un fruit commun, complet, parfait. C'est ainsi qu'après avoir évoqué, au cours du poème « *Toute une vie* » dédié à André Breton – un des plus beaux poèmes qu'un homme n'ait jamais écrit pour un autre homme, son ami – la liberté « couleur d'homme » que le *Manifeste du surréalisme* avait soudain libérée et relâchée sur le monde, Péret a ce cri significatif: « C'est cela André qui nous rassemble **en grains d'un même épi.** »

Claude Courtot
Les grains d'un même épi. André Breton-Benjamin Péret
Cahiers Benjamin Péret, n°2, septembre 2013

Jean-Luc Gillet

Médecin et écrivain. Auteur de plusieurs articles sur le surréalisme et Benjamin Péret.

Gérard Roche

Il est l'auteur de plusieurs études sur les intellectuels et le surréalisme. Il a édité la *Correspondance André Breton Benjamin Péret 1920-1959* (Éditions Gallimard - 2017). Il est le président de l'Association des amis de Benjamin Péret et directeur de publication des *Cahiers Benjamin Péret*.

Karla Segura Pantoja

Elle est titulaire d'un doctorat en littérature française et comparée. Chercheuse, essayiste et traductrice, elle s'intéresse à l'exil des surréalistes au Mexique. Elle fait partie du conseil éditorial des *Cahiers Benjamin Péret* et a réalisé en collaboration avec Jérôme Duwa et Gérard Roche l'exposition *Toute une vie surréaliste : André Breton et Benjamin Péret (1920-1959)*.

Toute une vie surréaliste :
André Breton et Benjamin Péret
(1920-1959)

Alors qu'il séjourne durant l'été 1949 avec ses amis surréalistes sur l'île de Sein en Bretagne, Benjamin Péret (1899-1959) écrit entre le 15 et le 23 juillet un long poème retraçant son amitié avec André Breton (1896-1966). Il l'intitule *Toute une vie*.

Toute une vie : depuis leur rencontre en 1919, leurs vies se sont déployées parallèlement, chacun prenant une part active à l'agitation artistique et politique de l'entre-deux-guerres jusqu'au choc du second conflit mondial qui les tient longtemps séparés, dans l'exil Outre Atlantique.

Toute une vie : quoique ni l'un ni l'autre ne soit en 1949 au terme de son existence, leurs vies passées à dialoguer, à s'enthousiasmer à se révolter, à inventer, à jouer, à mettre en commun leur pensée avec d'autres donnent le sentiment d'une rare plénitude amicale et intellectuelle.

Toute une vie : ces deux vies se distinguent bien sûr, puisqu'André Breton et Benjamin Péret vont agir et penser singulièrement dans leur époque tout en faisant front commun au nom du surréalisme, c'est-à-dire en ne perdant pas de vue cette double exigence de « changer la vie » (Rimbaud) et de « transformer le monde » (Marx). Mais composer le récit de cette amitié surréaliste, où l'un n'éclipse jamais l'autre, revient avant tout à saisir ce qui les « rassemble en grains d'un même épi ».



Benjamin Péret
et André Breton
à l'île de Sein 1949

Présentation du numéro 13 des *Cahiers Benjamin Péret*
à paraître fin septembre 2024

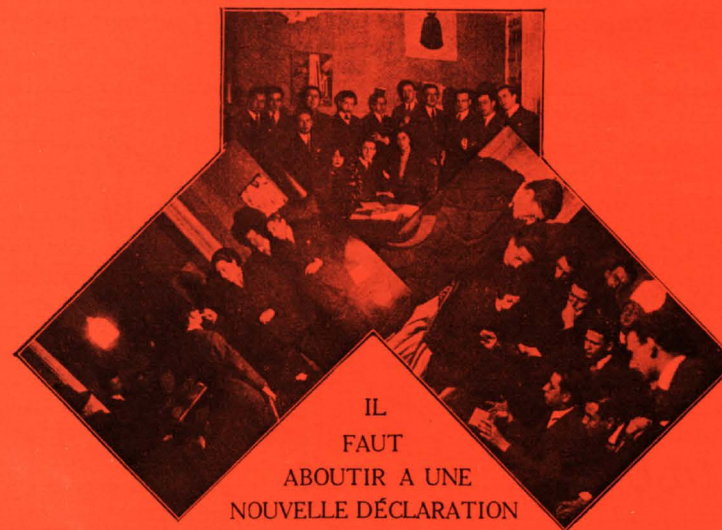
En cette année 2024 où sera célébré, un peu partout, le centenaire du *Manifeste du surréalisme*, on peut s'attendre à ce que le nom de Benjamin Péret soit à peine cité, sinon totalement occulté, comme cela a été pratiquement toujours le cas jusqu'à aujourd'hui. L'association des amis de Benjamin Péret fondée en 1963 à l'initiative d'André Breton n'a eu de cesse de déployer ses efforts afin de rendre disponibles ses œuvres complètes, recueillir des inédits et de les diffuser. En 2021, l'exposition *La parole est à Péret* de la Bibliothèque de Nantes rompait un trop long silence sur l'œuvre foisonnante et multiple de l'auteur du *Grand jeu*.

Notre association ne pouvait manquer ce grand rendez-vous sans montrer la place véritable de Benjamin Péret dans l'histoire du mouvement surréaliste. Une place parmi les toutes premières et, sans aucun doute, la plus essentielle aux yeux d'André Breton. C'est ainsi qu'il nous a paru évident et nécessaire de mettre en lumière l'amitié et la collaboration exceptionnelles entre le fondateur du mouvement surréaliste et son ami le plus proche de *toute une vie*¹ il nous a paru qu'une exposition numérique intitulée *Toute une vie surréaliste : André Breton et Benjamin Péret (1920-1959)* était destinée à toucher un plus vaste public pour cet événement et de manière plus pérenne. Le présent numéro des *Cahiers* en constitue le catalogue.

Association des Amis de Benjamin Péret
50, rue de la Charité - 69002 Lyon
www.benjamin-peret.org

1 Nous reprenons ici le titre d'un long poème écrit par Benjamin Péret pour son ami André Breton en juillet 1949.

LA RÉVOLUTION SURREALISTE



IL
FAUT
ABOUTIR A UNE
NOUVELLE DÉCLARATION
DES DROITS DE L'HOMME

SOMMAIRE

Préface : J.-A. Boiffard, P. Eluard, R. Vitrac.
Rêves : Giorgio de Chirico, André Breton,
Renée Gauthier.
Textes surréalistes :
Marcel Noll, Robert Desnos, Benjamin Péret,
Georges Molquine, Paul Eluard,
J.-A. Boiffard, S. B., Max Morise,
Louis Aragon, Francis Gérard.
Le rêveur parmi les murailles : Pierre Reverdy.

Chroniques :
Louis Aragon, Philippe Soupault,
Max Morise, Joseph Delteil,
Francis Gérard, etc.
Notes.
Illustrations : Photos Man Ray,
Max Morise, G. de Chirico, Max Ernst,
André Masson, Pablo Picasso, Pierre Naville,
Robert Desnos.

ABONNEMENT,
les 12 Numéros :
France : 45 francs
Etranger : 55 francs

Dépositaire général : Librairie GALLIMARD
15, Boulevard Raspail, 15
PARIS (VII^e)

LE NUMÉRO :
France : 4 francs
Étranger : 5 francs

Le Grand Jeu
par Benjamin Péret

Climat boréal où ce sont les images qui créent le chant. Il me semble que ces poèmes de Benjamin Péret rallument devant moi sous la branche morte des heures, l'eau magnétique et marbrée qu'un récit d'Edgard Poë arrachait aux sources du Pôle, l'eau de ces ruisseaux où tout se tient.

Ces mirages m'ont délivré de moi-même en me cachant de ma vie tout ce qui était comme encaissé dans ce que j'appellerai mon histoire. Ces Poèmes de plein ciel c'est en moi-même qu'ils enterrent ceux que je lisais jadis à l'ombre de ma main, en écoutant battre mon cœur. Ils approchent de moi la lumière même qui me les reprend, en referment sur moi les ondes concentriques, faisant perpétuellement jaillir mon désir d'un évanouissement merveilleux où il devient naturel que le moindre mot prolonge ensuite, ou renouvelle l'enchantement.

Jeu bouleversant. Mais ces voiles, et ces voiles, et encore ces voiles, ne regarderons-nous Benjamin Péret les soulever que pour apprendre de lui à la fin qu'il n'y a rien au-delà de leurs peintures pures et naïves. J'ai trop éprouvé, pour ma part que le désespoir lui-même, perdait sa réalité en nous perdant pour être tenté de le croire sur parole. La peur, la grande peur après toute la place de son âme; et il me semblerait que l'amour vient de s'enfuir en me laissant aux doigts son manteau, si je ne me persuadais que du lent vol appuyé à ma vie par ce langage nouveau va s'échapper tout d'un coup une longue piste de sang.

Et d'autre part, ce naturel; cette mesure qui nous tient si bien au centre de l'évocation que la lenteur même de notre débit nous est comme imposée, tandis que nous nous répétons le poème à haute voix, ne nous confirment ils pas que nous sommes enveloppés vraiment dans une réalité végétale et vivante, et qui doit trouver son suprême éclat dans l'évanouissement de notre mémoire ; car elle se fait déjà plus lourde que nous, cette réalité, et ne se connaît de mouvements que la force invisible qui nous ajoute à la paresse heureuse de son handicap.

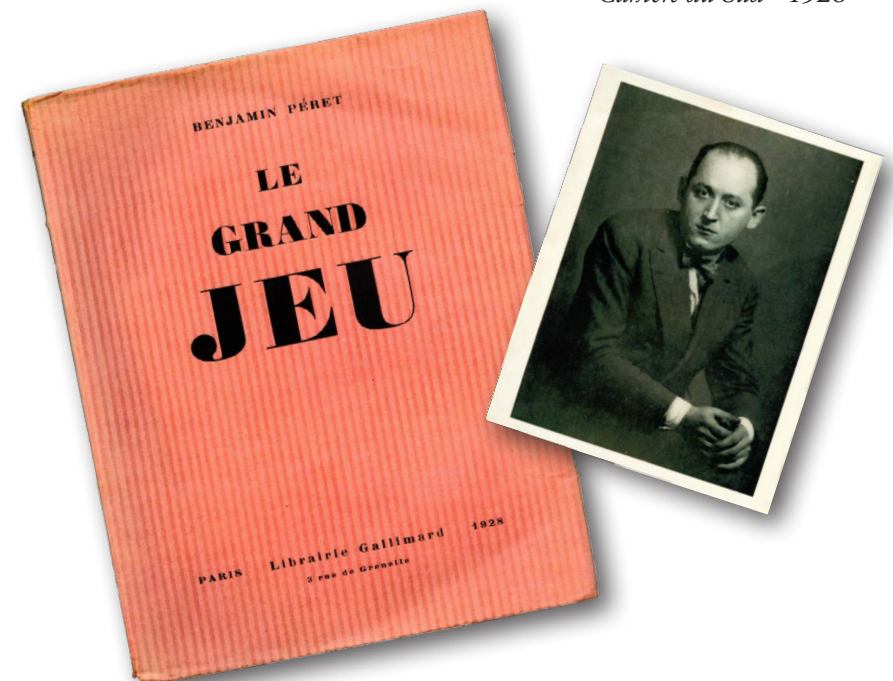
C'est que nous pesions de toute notre inertie sur cet univers mouvant où nos pas pétrifient les fantômes et les fées, et nos chansons agitaient en vain le trousseau de clefs que Benjamin Péret jette sous nos yeux dans le fleuve. Ce monde, écartelé sur notre table d'orientation et qui se déchirait pour nous suivre dans nos divagations d'orgueil, il nous a suffi de nous abandonner un peu, de nous changer, dans ses sabbats en notre image, de faire la planche sur l'océan de ses figures pour le voir nous comprendre dans le cercle éblouissant de ses desseins.

Délivrées du poids de notre vie, les apparences s'inspireront des apparences, et c'est là le chemin que prend l'avenir qui se rêve avant de mirer, de tremper dans l'eau de notre vie ses yeux d'albinos. Péret, alors, on peut dire vraiment qu'il cesse d'expliquer pour prédire; et à l'intérieur de ses poèmes nous voyons déjà les vérités du jour jouer aux quatre coins. Ou tout d'un coup une fleur tombe, un chapeau s'envole, les nuages se prennent par la main, c'est une ronde où les regards des fous réapprendraient l'amour; et je ne prononcerai pas l'expression chanson populaire, bien que j'en ai bonne envie.

Mais pourquoi dans ces très beaux poèmes la syntaxe résiste-t-elle au vertige. Il me semble que certaines pages du Grand Jeu font un peu trop : Spectacle dans un fauteuil. On peut me répondre, il est vrai, que j'ai des raisons bien à moi pour chercher querelle à qui demeure maître de son écriture.

Peu importe. Benjamin Péret est un poète: un enfant que l'éclair a tué pour rallumer sa vie dans ses larmes : et je me dis en refermant son livre : et qu'est la réalité de notre être dans notre vie? La plus petite carte du jeu, mais de l'atout? Je veux bien. Ne réussit-on pas parfois à couper? et c'est une fois pour toutes du pique que les hommes ont retourné. Du pique, parce que la mort... et la carte se renversant parfois, du pique parce que l'amour.

Joë Bousquet
Cahiers du Sud - 1928



RENCONTRE - LECTURE - PROJECTION

Samedi 26 octobre 2024 à 15h

**Toute une vie surréaliste :
André Breton & Benjamin Péret**

En partenariat :
Centre Joë Bousquet et son Temps
Association des Amis de Benjamin Péret



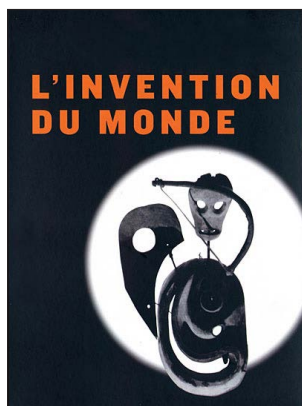
Table ronde avec :

Jean-Luc GILLET, médecin et écrivain

Gérard ROCHE, Président de l'Association des Amis de Benjamin Péret

Karla SEGURA PANTOJA, chercheuse, essayiste, traductrice

Cette table ronde permettra de présenter l'exposition numérique et le numéro spécial des *Cahiers Benjamin Péret* réalisés en 2024 à l'occasion du centenaire du *Manifeste surréaliste*.



Elle sera accompagnée de lectures d'extraits
et de la projection de
« *L'Invention du Monde* » (1952)

Poème cinématographique exaltant la diversité de
création de la pensée primitive

Scénario et réalisation :

Michel Zimbacca et Jean-Louis Bédouin

Commentaire : Benjamin Péret

Voix : Gaston Modot, Roger Blin, François Valorbe



Coordination : **Pascal Bautreit, René Piniès**

Lieu de la Rencontre :

Centre Joë Bousquet et son Temps

53, rue de Verdun - 11000 Carcassonne

Tél. 04 68 72 50 83 - mail : centrejoebousquet@wanadoo.fr